

LE MOUTON SOLOGNOT

(Sources : magazine La Sologne n° 109 et Flock-Book Solognot)



D'après les recherches archéologiques et scientifiques, l'ancêtre de notre mouton serait le mouflon d'Asie. Sa domestication se déroula en premier lieu en Irak, vers 8900 avant Jésus Christ.

Selon toute vraisemblance, l'arrivée du mouton sur notre territoire, sous sa forme domestiquée, daterait du VII^e millénaire. Petit à petit la laine s'imposa dans le domaine du textile et remplaça les vêtements de peaux. l'ancienne économie. Sa laine alimentait une puissante industrie.

Progressivement la principale production tirée du mouton sera la laine, la viande devenant désormais un sous-produit. En 75 av. J.-C., une industrie lainière existait déjà en Grèce. Plus tard, Jules César découvrira un élevage florissant en Gaule.

Dans le Berry, le mouton est l'animal prédominant à l'époque Gallo-romaine et au Moyen Age. Ce qui explique que trois béliers, symboles de la richesse locale ont été choisis pour les meubles des armes de Bourges, capitale du Berry .



Au XIX^e siècle, l'élevage du mouton a été à son point culminant en France : 15 millions de brebis mères. En 1995-1996, la population mondiale d'ovins a été estimée à 1,0068 milliards d'individus et le cheptel ovin français a été estimé à un peu plus de 10 millions de têtes.

Le mouton Solognot est considéré de nos jours, avec la race bretonne des monts d'Arrée, et la race de Thônes & Marthod de Savoie, comme **le représentant de l'ancien type du mouton français**. Grâce à lui, aujourd'hui on peut se faire une bonne idée du mouton qui faisait la richesse du Berry et qui assurait un approvisionnement important en laines pour ses principales draperies de Châteauroux, d'Aubigny et de Romorantin.



La race Solognote est une race qui ne craint pas l'eau, là où d'autres brebis deviendraient malade, elle reste en forme. Cette race rustique étroitement adaptée aux sols pauvres et humides de Sologne, passe l'année entière dehors. Même par temps de neige, les brebis demeurent au grand air. On reconnaît les moutons solognots à leur robe particulière. La tête et les pattes restent dégagées, seulement recouverte par des poils d'un châtain uniforme.

La toison de couleur bise occupe le reste du corps, jusqu'à la queue qui n'est pas coupée. Une tête fine, sans cornes, une démarche fière, la solognote offre un

tempérament plus vif que d'autres brebis, une certaine curiosité, un comportement se rapprochant de celui des chèvres.

Au XV^{ème} siècle, l'élevage du mouton en Sologne était important : à cette époque de fin de la guerre de Cent ans, les moutons faisaient alors partie de la fortune des paysans. Les troupeaux pâturaient dans les bruyères, complétés l'hiver en fourrage et feuillards.



La Renaissance et l'installation de la Cour en Val de Loire favorisa la prospérité du commerce des laines, et donc de l'élevage ovin. Les guerres de religion sonnèrent le glas de cette prospérité, mais l'élevage ovin, plus facile à pratiquer et plus rentable que la céréaliculture, resta l'activité principale de la Sologne. Les draperies d'Aubigny et de Romorantin assuraient un débouché important pour les laines.



A l'époque du passage de Napoléon III, qui s'investi beaucoup au développement de la Sologne, à la ferme du Coudray en 1852, l'effectif ovin de la Sologne est estimé à 300000 têtes.

Dans une région dominée par les grandes propriétés, le mouton était alors quasiment l'unique ressource de revenu des paysans solognots. Seule la race Solognote pouvait résister au condition sévères du milieu (humidité, végétation très pauvre). L'élevage était très extensif, sans enclos.

Aujourd'hui, la race Solognote répond au Standard suivant : la taille est de 0.60 à 0.70 cm, la tête est fine et découverte, châtain uniforme, sans corne, la face est étroite et longue, le chanfrein est très légèrement bombé, les oreilles sont moyennes et horizontales, l'encolure est bien fondue avec les épaules, la selle est droite et longue, le gigot est assez développé, les pattes sont nues et châtain uniforme, la queue est non coupée et couverte de laine. La toison, qui va de la base des oreilles à quelques centimètres en dessous du jarret, ne couvre jamais la tête et ne revêt complètement ni la gorge, ni le ventre, la laine a une finesse moyenne et une couleur bise, le poids moyen des toisons est de 1,5 kg pour les femelles, de 2,5 kg pour les béliers. Le poids à l'âge adulte pour les brebis est de 55 à 65 kg, pour les béliers de 80 à 90 kg. Sa couleur est celle qui garantit le mieux contre l'introduction de sang étranger, soit de Mérinos pour améliorer la laine, soit de races anglaises (my god !) pour améliorer le format (comme ce fut le cas pour la race berrichonne actuelle).

La Solognote a un tempérament intelligent, vif, curieux, indépendant, plus proche du caractère des chèvres que des autres moutons. Sa démarche est très fière. Elle mérite d'être protégée et conservée.

